Autour du sacré
Mercredi 12 novembre 2008

*Sacré (**sacer**) et profane (**profanus**) dans le monde romain*

Nicole BELAYCHE
Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études, Sciences religieuses

1. Le sens romain de *sacer* et *profanus*
2. Sacrifier ou comment rendre *sacer* (*sacrum facere*)
3. Les conséquences historiques de cette conception dans un Empire pluri-religieux

Cicéron, *Sur les réponses des haruspices* :
« C'est par la piété et par la religion, oui par cette sagesse privilégiée qui nous a fait comprendre que tout est dirigé et gouverné par la puissance des dieux, que nous avons montré notre supériorité sur tous les peuples et toutes les nations. »

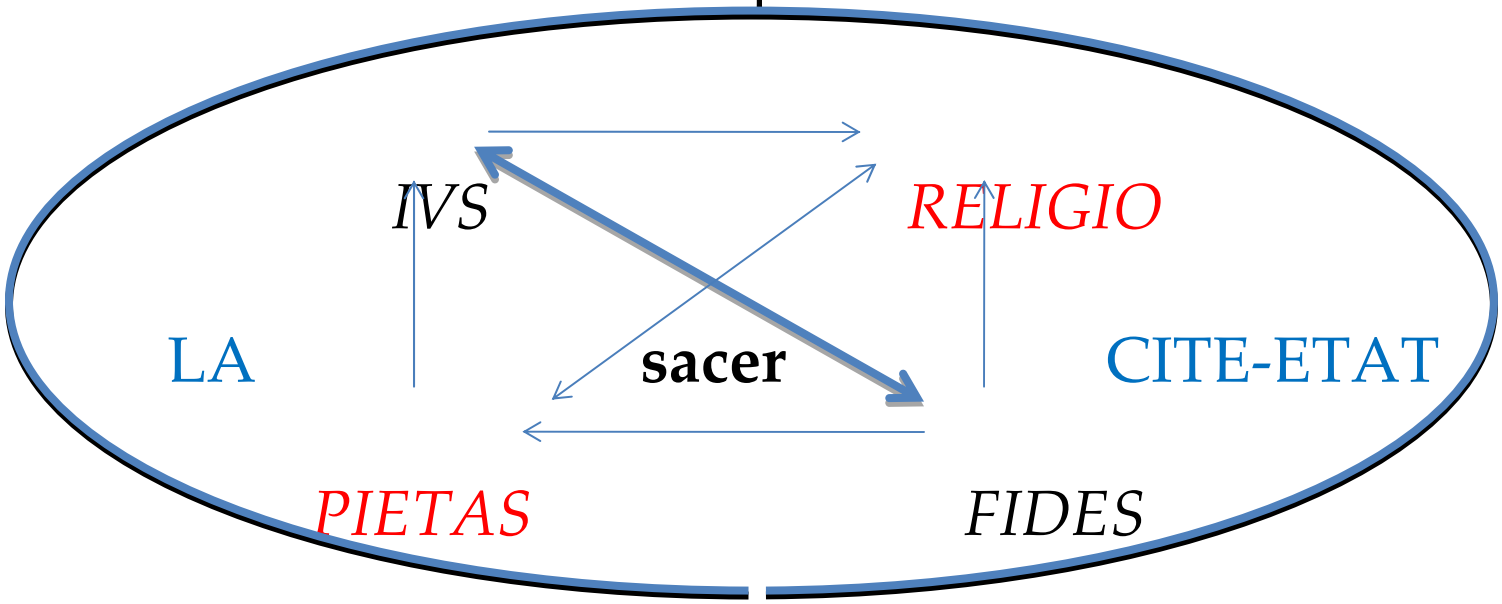
Cicéron, *Sur sa maison* :
« Dans ce grand nombre de sages institutions que les dieux inspirèrent à nos ancêtres, il n'en est point, vénérables pontifes, de plus belle que cet usage qui veut que vous soyez à la fois les premiers ministres de la religion et de l'État, et que les plus illustres, les plus nobles des citoyens, pontifes en même temps, par la prudence de leur gouvernement et la sagesse de leurs réponses sur la religion maintiennent la sûreté de l'État. »

Cicéron … toujours :

Religio: « la justice envers les dieux »

« c'est le culte (*id est cultus*) »

le monde est plein des dieux



ce qui touche aux dieux est le *sacer*

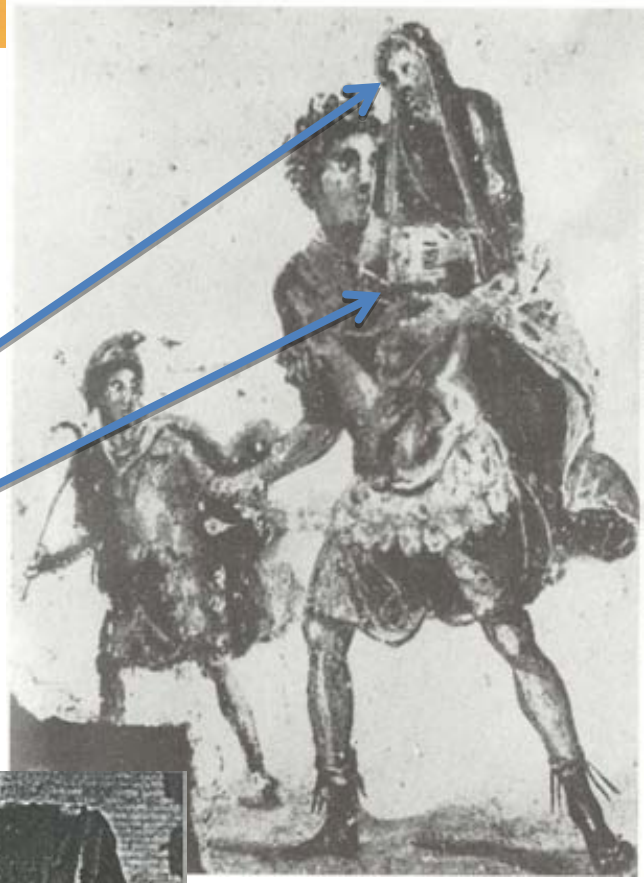
Cicéron, *Des lois* II, 16 :

« La loi dit assez avec quel soin (*Diligentia votorum satis in lege dicta est*) on doit s'acquitter des vœux (*voti sponsio*) et des promesses par lesquelles on s'est engagé envers une divinité (*qua obligamur deo*). »

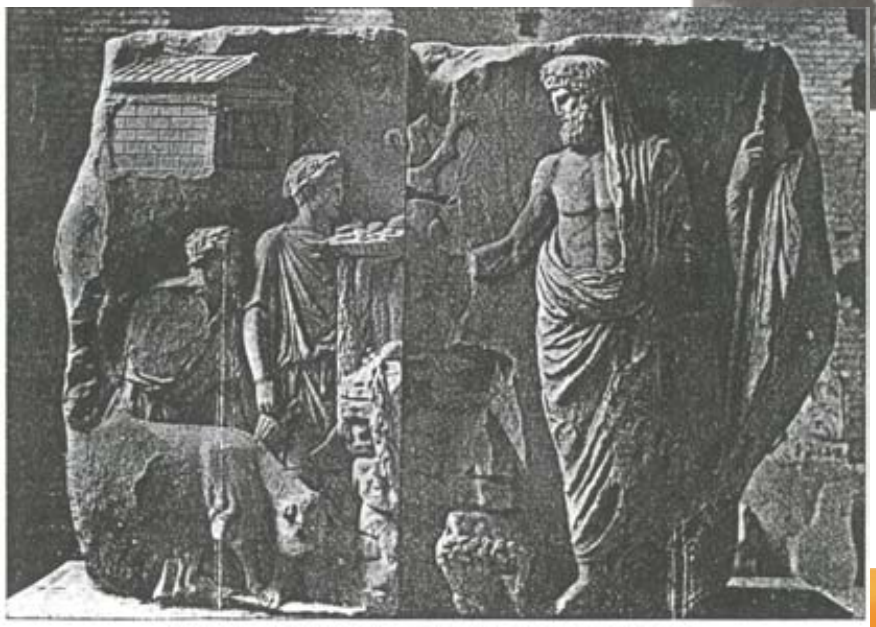
PIETAS

Pius Aeneas

erga parentes
patriam
deos



Fresque de Pompéi



AENEAS OFFERING A SACRIFICE TO THE PENATES UPON A RUSTIC ALTAR

Rome, Ara Pacis

Sénèque, *Lettres à Lucilius* 41, 3 :
[…] illa proceritas silvae et secretum loci et admiratio umbrae in aperto tam densae atque continuae ***fidem tibi numinis faciet****.*
[…] ***animum tuum quadam religionis suspicione percutiet****.*

[…] la grandeur des arbres, la solitude du lieu, le spectacle impressionnant de cette ombre si épaisse et si continue au milieu de la libre campagne **te donneront la conviction d'une divinité**. […] **le sentiment d'un religieux mystère saisira ton âme**.

Cicéron, *De domo sua* 125
[…] an ***consecratio*** *nullum habet ius, dedicatio est religiosa?*

[…] si la **consécration** n'a pas de base juridique, la dédicace a-t-elle valeur religieuse?

Tite Live, *Histoire romaine* II, 5, 2-3 (en 503 avant notre ère) :
[…] Ager Tarquiniorum qui inter urbem ac Tiberim fuit, ***consecratus Marti****, Martius deinde campus fuit. Forte ibi tum seges farris dicitur fuisse matura messi. Quem campi fructum quia* ***religiosum erat*** *consumere, […]*

Le domaine des Tarquins, situé entre la ville et le Tibre, fut **consacré à Mars** et devint dès lors « le Champ de Mars ». Justement il portait alors une récolte de blé bonne à moissonner. Mais consommer le grain du Camp de Mars **était un sacrilège** […]

Suétone, *Vie de César* 81 :
[…] equorum greges, quos in traiciendo ***Rubicone flumine consecrarat*** *ac* ***uagos sine custode*** *dimiserat*.

[…] les troupes de chevaux, qu'en franchissant le Rubicon il avait **consacrées au dieu du fleuve** et laisser **errer sans gardien**.

Caton, *De l'agriculture* 148 :

[…] Si deus, si dea es ***quoium illud sacrum est, uti tibi ius est*** *piaculo facere illiusce sacri coercendi ergo harumque rerum ergo […]*

[…] Qui que tu sois, dieu ou déesse, **à qui ce bois est consacré**, **comme tu as droit** que l'on te sacrifie un porc en expiation, en raison de l'amputation de ce bois sacré et en raison de ce travail […]

Règlement du « bois sacré (*lucus*) » de Spolète (colonie latine déduite en 241 avant notre ère), DEGRASSI, *ILLRP* 505, 10-17 :

[…] *Sei quis* ***uiolasit****, Ioue bouid* ***piaclum*** *datod ; seiquis scies* ***uiolasit dolo malo****, Iouei bouid* ***piaclum*** *datod et a(sses) CCC* ***moltai*** *suntod* […]

[…] Si quelqu'un viole (cet interdit), qu'il offre un sacrifice expiatoire d'un bœuf à Jupiter ; si quelqu'un viole (cet interdit) consciemment avec dol, qu'il offre un sacrifice expiatoire d'un bœuf à Jupiter et que l'amende soit de trois cents as […]

Festus, *De uerborum significatu*, L p. 424
Gallus Aelius ait sacrum esse, quodcumque more atque instituto ciuitatis consecratum sit, siue aedis siue ara […] siue quid aliud, quod dis dedicatum atque consecratum sit: quod autem priuati suae religionis causa aliquid earum rerum deo dedicent, id pontifices Romanos non existimare sacrum.

Aelius Gallus dit que l'on appelle *sacer* tout ce qui a été consacré d'une manière quelconque et par une loi de l'État, que ce soit un temple, un autel […], ou toute autre chose qui a été dédiée et consacrée aux dieux ; il ajoute que la partie des biens que des particuliers vouent aux dieux par un principe de religion privée n'est point considérée comme sacrée par les pontifes romains.

Justinien, *Institutes* II, 1, 8 :
Sacra sunt, quae ***rite et per pontifices*** *deo* ***consecrata sunt****, ueluti aedes sacrae et dona, quae rite ad ministerium dei* ***dedicata sunt*** *[…] Si quis uero* ***auctoritate sua*** *quasi sacrum sibi constituerit, sacrum non est, sed* ***profanum****.*

Les choses sacrées sont celles qui **ont été consacrées** au dieu **selon le rite et par les pontifes**, telles sont les demeures sacrées et les offrandes qui **ont été dédiées** selon le rite au culte divin […] Si quelqu'un, **de sa propre autorité**, établit à ses yeux quelque chose comme sacré, cela n'est pas sacré, mais **profane**.

From a sestertius of Diva Sabina.

From a sestertius of Divus Antoninus Pius.

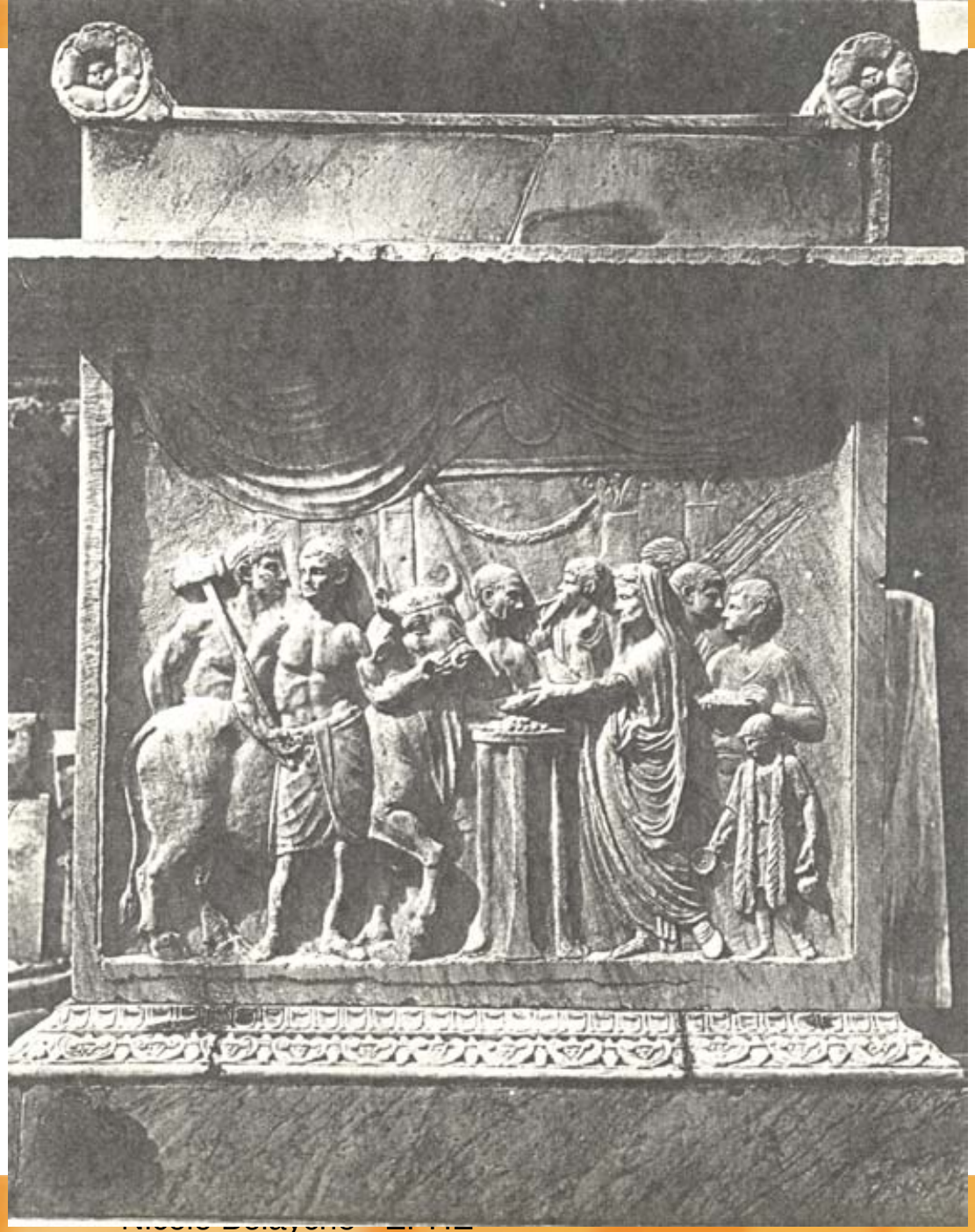
Minucius Felix, *Octavius* 24, 8 :
“On me dira peut-être que la pierre, le bois ou l’argent n’est pas un dieu. Quand donc celui-ci naît-il ? Voyez le coulé, forgé, sculpté : il n’est pas encore dieu ; voyez le soudé, assemblé, érigé : il n’et pas encore dieu ; voyez le paré, consacré, imploré (*ornatur, consecratur, oratur*): alors il est dieu, lorsqu’un homme l’a voulu tel et dédié comme tel (*cum homo illum uoluit et dedicauit*).”

Tacite, *Histoires* 4, 53, 2-4 :

Le onze avant les calendes de juillet, par un ciel serein, **tout l'espace que l'on <u>consacrait (dicabatur)</u> au temple** fut entouré de bandelettes et de guirlandes […] Alors le préteur Helvidius Priscus, répétant après le pontife Plautus Aelianus les formules rituelles, purifia l'aire en faisant le sacrifice d'un suovétaurile […] ; puis il toucha les bandelettes avec lesquelles on avait lié la première pierre et entouré les cordages ; en même temps, les autres magistrats, les prêtres, le Sénat, les chevaliers et une grande partie du peuple, unissant leurs efforts dans un même élan de zèle et d'allégresse, tirèrent l'énorme pierre.

Aureus de Constance Chlore

Pompéi : autel du temple du Génie de Vespasien

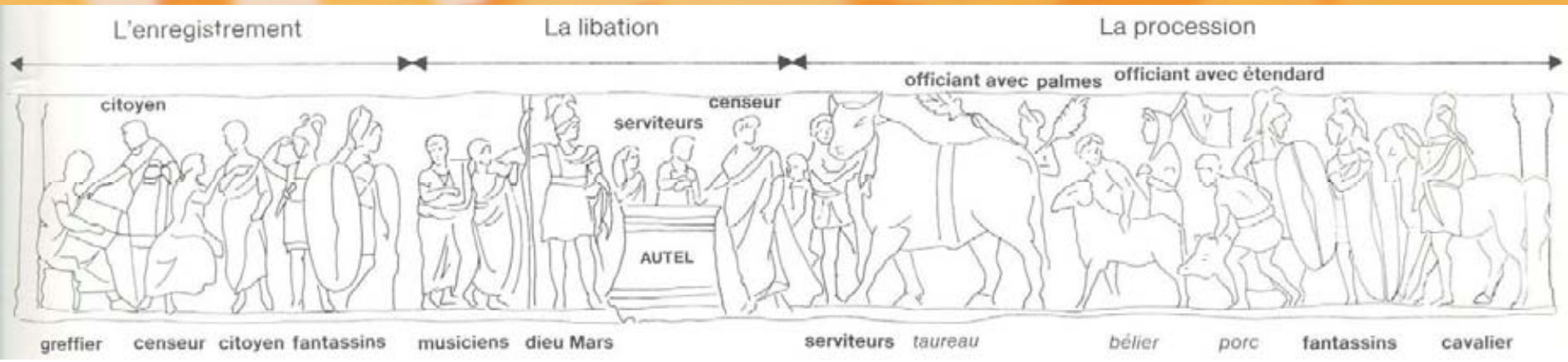


Les étapes du *sacrificium* **(=** *sacrum facere***).**
1) *Praefatio*

Les étapes du *sacrificium*.
2) *Immolatio*
(= *consecratio*)

Les étapes du *sacrificium*. 3) *Litatio*

Caton, *De l'agriculture* 59 :
Vbi daps ***profanata*** *comestaque erit, […]*
Lorsque la *daps* [sacrifice à Jupiter] **aura été rendue à l'usage des hommes** et le repas rituel consommé […]



Autel de Domitius Ahenobarbus (Louvre)

Tite Live, *Histoire romaine* III, 55, 7 (en 444 avant notre ère)
Ils rendirent l'inviolabilité [des tribuns de la plèbe] non seulement religieuse, mais légale (*cum religione … tum lege*) par une loi stipulant que « si quelqu'un maltraitait les tribuns de la plèbe […], sa tête serait consacrée à Jupiter (*eius caput Ioui sacrum esset*) … ».

A. Gellius, *Nuits attiques* I, 12, 14 :
Sacerdotem vestalem quae ***sacra*** *faciat, quae* ***ius*** *siet sacerdotem vestalem facere* ***pro populo Romano Quiritibus****, uti quae optima lege fuit, ita te, Amata, capio.*
Considérant que toutes les prescriptions légales ont été remplies, je te prends, Amata, pour accomplir, comme prêtresse de Vesta, toutes les **cérémonies** qu'il appartient (= que le **droit** destine) à une prêtresse de Vesta **dans l'intérêt du peuple romain**

CIL VI, 30777

MATRI·DEVM·ETNAVISALVIAE
SALVIAEVOTOSVSCEPTO
CLAVDIA SYNTYCHE
D D

Orientalia Sacra Vrbis Romae n° 46 p. 194

C. Iulius Dionysius, miles [classis] pr(aetoriae) Misenatium natione Surus, pater[no deo] Comogeno et Iulius Romanus et Iul[ius] Aquila, fili, et sacerdos Sabeo uotum [solverunt]

C. Julius Dionysius, soldat de la flotte prétorienne de Misène, Syrien, au dieu ancestral commagénien, ainsi que Julius Romanus et Julius Aquila, ses fils, et le prêtre à Sabeus, ont acquitté leur voeu.

ILS 4343

4343 . . . . e . . . . . | [*Iovi B*]eheleparo qui s . . . . . .[1] | . . . c deo more patrio s[*acrum facere voluerit*] | . . [*h*]oc erit. Ni quis in . . . . . | . . . rase velit. Ab is rebus q . . . . . | [*c*]astus adito, item a suili[*bus*[2], ... *item ab*] | omnis generis melle. Ni . . . . . | munda totus ante diem . . . . . | det inmolatum, ni gust . . . . . | partu ante diem X acci . . . . . | Leonas vilic.

Pline, *Lettres* X, 50

Potes, mi Secunde carissime, sine sollicitudine religionis, si loci positio uidetur hoc desiderare, sedem Matris deum transferre in eam quae est accommodatior: nec te moueat quod lex dedicationis nulla reperitur, cum solum peregrinae ciuitatis capax non sit dedicationis, quae fit nostro iure.

Mon très cher Pline, tu peux sans scrupule religieux, si l'emplacement te paraît le demander, transporter le temple de la Mère des dieux à l'emplacement qui convient mieux ; et ne t'inquiète pas de ce qu'on ne retrouve pas d'acte de consécration, car le sol d'une cité étrangère n'est pas susceptible d'une consécration comme celle qui se fait selon notre droit.

Gaius, *Institutes* 2, 7a

Quod in prouinciis non ex auctoritate populi Romani consecratum est proprie sacrum non est, tamen pro sacro habetur

Ce qui, dans les provinces, a été consacré indépendamment de l'autorité du peuple romain n'est pas à proprement parler sacré, mais est tenu pour tel.

Dion Cassius, *Histoire romaine* XL, 47, 3 : « Le décret pris vers la fin de l'année précédente [fin 53 avant notre ère] était un signe aussi important que les autres : en effet, le Sénat avait décidé de démolir les temples d'Isis et Sérapis, que des individus avaient construits à titre personnel ».

Dion Cassius, *Histoire romaine* LIII, 2, 4 (en 28 avant notre ère) : « en matière religieuse, César [Octavien] ne permit pas que les rites égyptiens fussent célébrés à l'intérieur du pomérium ».

Suétone, *Vie de Tibère* 36, 1 : « Tibère interdit les religions étrangères, les cultes égyptien et juif, en obligeant les adeptes de cette première superstition à brûler tous les vêtements et objets sacrés ».

Suétone, *Vie de Claude* 25 : « Il chassa de Rome les Juifs qui provoquaient des troubles à l'instigation d'un certain Chrestos ».